Du 2 au 10 août, Lydia Jardon, pianiste, concertiste et pédagogue, se lie cette année avec l'association Ondine pour offrir une nouvelle édition des rencontres de musiciennes d'Ouessant. Cette grande dame du piano, entre ses concerts, trouve le temps de remuer ciel et terre afin de réunir sur l'« île aux femmes » un choix de musiciennes venant des quatre coins du monde.

Un pas déterminé, des gestes intentionnés, une voix timbrée, des yeux malicieux, une forte personnalité et aussi beaucoup de féminité, c'est Lydia Jardon. Il fallait bien une forte tête pour mettre sur pied « cette idée folle de faire venir pianos, matériel et musiciennes du bout du monde sur une petite île bretonne! » Elle ajoute: « Je suis comme un poulpe accroché à son rocher. C'est cette ténacité, la foi que j'ai en l'être humain et surtout le plaisir à produire d'autres femmes que moi qui me font aller de l'avant. »

Et pour accueillir exclusivement des femmes musiciennes, Lydia, amoureuse de la Bretagne, a choisi Ouessant, « l'île des femmes » car ce sont elles qui restaient quand les hommes prenaient la mer pendant des mois. Mais l'étiquette de féministe, elle la rejette en bloc : « Mon but est de faire grandir l'autre, ici l'artiste femme. Je veux promouvoir ce qu'il y a de plus noble en elle, voilà tout.»

Pour cela, une académie d'été débute le dimanche 25 juillet : six jours de stage intensif pour professeurs ou grands amateurs de piano, sous la direction de Lydia Jardon. Pour elle, la compagnie Penn ar bed (partenaire de l'événement tout comme les conseils régional et général, la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité, le ministère de la Culture, France musiques ou la mairie d'Ouessant) a embarqué six pianos, direction l'île du bout du monde.

Deux femmes aux destins exceptionnels

Mais le moment le plus attendu reste bien sûr les rencontres de musiciennes. Les concerts tourneront cette année autour d'oeuvres féminines méconnues, celles de deux femmes : Alma Mahler (1879-1964) et Hélène de Montgeroult (1764-1836) sont éloignées de deux siècles mais leurs itinéraires de vie fortement ressemblants. « Sans croire à la réincarnation, on ne peut qu'être troublé par de saisissantes concordances dans l'existence de ces deux femmes. Malgré des physiques assez ordinaires, leurs contemporains leur reconnaissent un charisme et une séduction hors du commun. Entourées et vénérées par des personnalités célèbres du monde artistique, elles tiennent un rôle d'influence dans chacune de leur époque. Et dans le rapprochement de leurs vies sentimentales, la similitude se fait encore plus troublante. »

Pour ce qui est de la musique, elles sont toutes deux influencées par le romantisme ambiant. L'une est survivante d'un monde en ruines après la Révolution et les guerres napoléoniennes, l'autre, témoin de l'horreur du nazisme. Elles font ressentir « l'art de la désespérance » dans leurs oeuvres. Lydia, Titouan Lamazou, parrain des Rencontres musiciennes, et l'association Ondine, ont invité de grandes musiciennes pour faire revivre ces oeuvres, bridées par le contexte socioculturel de l'époque.

Au programme : le lundi 2, Cécile Daroux à la flûte et Dana Ciocarlie au piano graviteront
« Autour du romantisme d'Alma Mahler ». Le mercredi 4 août, une « Atmosphère
austro-hongroise autour d'Alma Mahler » sera créée par Irina Muresanu au violon et Dana
Ciocarlie. Le vendredi, c'est le célèbre Quatuor Psophos qui abordera « le romantisme à
l'époque d'Alma Mahler ». Dimanche 8 août, un concert « autour d'Hélène de Montgeroult »,
au basson et piano forte. Enfin, les rencontres se clôtureront le mardi 10 août avec le récital de
l'intégrale des mélodies de Verdi et les 24 préludes de Chopin, interprétés par Norah Amsellem
(soprano) et Lydia Jardon (piano). Le concert de fin de stage aura lieu le 30 juillet.

 Les concerts débutent à 21 h à la salle polyvalente. Le tarif est de 10 €, 5 € pour les insulaires et gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Pour plus de renseignements, contacter l'office de tourisme d'Ouessant au 02 98 48 85 83.